



CNRA 2016-2020

Avis de mars 2020

La géomorphologie : une discipline à conforter Constats et orientations

Le CNRA considère que la géomorphologie, discipline qui étudie la mise en place et l'évolution des formations superficielles des reliefs, est d'un apport fondamental à l'archéologie car elle contribue à l'analyse et la compréhension de l'histoire des paysages ainsi qu'à la détection de certains sites archéologiques. Dans le cadre des opérations archéologiques, préventives comme programmées, à terre comme dans les cours d'eau, dans les milieux humides et en mer, les spécialistes de cette discipline ont un rôle essentiel dans la caractérisation des séquences sédimentaires, la détection de sites potentiels dans les stratigraphies complexes, quels que soient les milieux, la compréhension des perturbations qui ont pu affecter les gisements, voire dans la coordination des approches paléoenvironnementales et géochronologiques.

Le CNRA souligne, à la suite des recommandations répétées des Commissions territoriales de la recherche archéologique (CTRA), l'importance d'intégrer la géomorphologie dans la réflexion concourant à l'établissement des zones de présomption de prescriptions archéologiques, dans les prescriptions archéologiques puis, sur le terrain, dès le début des opérations de diagnostic. Les échanges réguliers avec les géomorphologues maîtrisant la connaissance de contextes régionaux contribuent souvent de manière cruciale à une meilleure appréhension de certains contextes archéologiques.

Le CNRA enregistre les fréquentes observations relatives à l'insuffisance des moyens tant humains, techniques que financiers consacrés à cet aspect disciplinaire. Il s'inquiète de l'insuffisance du nombre de spécialistes. Si la situation est hétérogène selon les régions, le recours à des prestataires occasionnels, sans connaissance des contextes locaux, reste important et n'est pas une situation satisfaisante.

Le CNRA recommande donc :

- une meilleure prise en compte des problématiques géomorphologiques par les agents chargés des prescriptions archéologiques, afin que ces dernières soient mieux adaptées aux contextes explorés, nécessitant le recours à la mise en œuvre de sondages profonds ;
- un dialogue établi, le plus en amont possible, entre les géomorphologues et les responsables scientifiques des différents opérateurs ou les responsables d'opération, afin de cibler les problématiques et de prévoir les moyens nécessaires à la caractérisation des séquences sédimentaires ainsi qu'à la mise en œuvre des analyses qui en découlent ;
- une meilleure intégration des géomorphologues dans les réseaux institutionnels de la recherche, notamment au sein des UMR, afin de leur permettre de mieux valoriser leurs travaux, de bénéficier des plateaux techniques existants pour réaliser certaines analyses, de capitaliser leur expérience dans le cadre de projets pluridisciplinaires et d'assurer la pérennité des bases de données ou collections d'échantillons réalisées dans ce domaine.

Enfin, le CNRA souhaite que la formation pratique à la géomorphologie des jeunes collègues puisse être mieux encadrée sur le terrain et que les archéologues puissent plus largement bénéficier d'une sensibilisation à cette discipline dans le cadre de modules de formation continue.